

LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

Meilleures dans les études, biologiquement favorisées et désormais maîtresses de leur corps, les femmes sont en train de prendre l'ascendant dans nos sociétés : tel est l'enseignement majeur de la passionnante conférence tenue par Boris Cyrulnik.

À PROPOS DE L'HEURE H

L'Heure H est un cycle de rencontres organisé par HEC Alumni. Différents acteurs de la vie économique, civile ou associative viennent présenter leur vision, leur enthousiasme et leurs interrogations pour répondre aux défis posés par le monde actuel. Ces conférences, organisées avec l'aide de Michel Tardieu (H.66), visent à donner les clés de lecture pour mieux échanger, s'informer, réfléchir ensemble sur la société. Le conférencier répond aux questions du public en approfondissant la thématique retenue. Les bénéfices sont reversés à des associations choisies par le conférencier.

La salle de conférence de l'ASIEM était comble pour la dernière édition de l'année 2014 de l'Heure H. À quelques jours de Noël, le thème "Familles au XXI^e siècle" tombait à point nommé. Quoi de plus passionnant et universel que la famille, "*ce lieu du vivre ensemble*" comme l'a décrite Michel Tardieu (H.66), instigateur de l'Heure H, en introduction ? Les convictions de l'assistance sur ce sujet ont pourtant été largement éprouvées par les propos de Boris Cyrulnik. Narrateur hors pair et plein d'humour, le psychanalyste a visiblement pris beaucoup de plaisir à désorienter le public et à remettre en cause ses conceptions. Exemples à l'appui, l'auteur des "*Vilains petits canards*" a invité son auditoire à appréhender la diversité des modèles familiaux. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss, note-t-il, a répertorié cinq mille types de structures familiales à travers le monde. Les définitions varient selon les cultures. Chez les Zoulous, le père est celui qui éduque les enfants ; le frère d'une femme peut très bien être aussi le père de ses enfants... Dans d'autres pays, la polygamie crée des situations difficiles à concevoir pour des Occidentaux. "*J'ai travaillé avec une Algérienne qui a eu cinq mères. Elle me*

confiait : C'était délicieux, il y en avait toujours une de bonne humeur !", se souvient Boris Cyrulnik, amusé.

AMOUR ET SEXUALITÉ

Multiforme, la famille est en constante adaptation au contexte économique, social et technique. Ainsi le mariage d'amour, qui nous paraît si naturel aujourd'hui, constitue en réalité un phénomène très récent. Pendant longtemps le mariage était purement social et les relations arrangées. "*L'amour relevait de la poésie ou de la tragédie : Roméo et Juliette, Abélard et Héloïse, toutes ces histoires se passaient en dehors du mariage !*" souligne le scientifique. Le plaisir sexuel était au mieux éludé, au pire un motif de honte. C'est dans les années 1970 que l'amour est devenu une valeur socialisante. Non sans quelques dégâts collatéraux. "*L'introduction de l'amour dans le mariage est une catastrophe du point de vue de la stabilité de la société, car il implique qu'on quittera son conjoint dès qu'on cessera de l'aimer*", analyse Boris Cyrulnik. La notion de "couple pour la vie" a du plomb dans l'aile, d'autant plus que la longévité ne cesse d'augmenter. "*Aujourd'hui, les jeunes envisagent sans angoisse de fonder deux, trois ou quatre familles pendant leur vie*", ajoute le septuagénaire. La primauté des sentiments dans le couple présente toutefois d'indéniables avantages, qui ont été mesurés scientifiquement. La chercheuse américaine Stephanie Coontz a ainsi démontré que l'harmonie d'un couple avait un impact positif sur le développement biologique et cognitif des enfants.



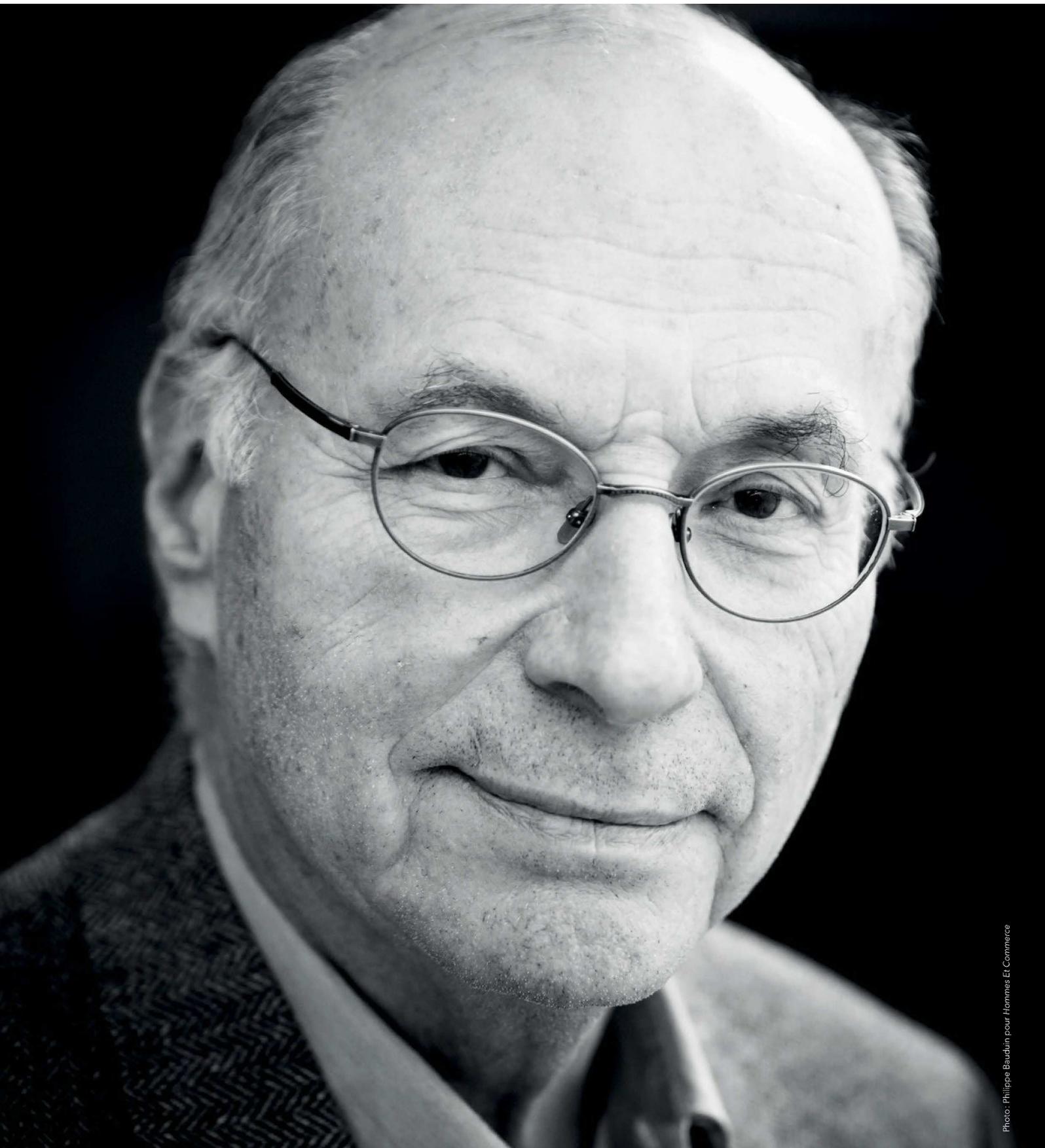


Photo: Philippe Bauduin pour Hommes Et Commerce

Boris Cyrulnik, 77 ans, est neuropsychiatre et psychanalyste. Né de parents juifs originaires d'Europe de l'Est, il échappe en 1943 à une rafle de la Gestapo, à l'âge de 6 ans. Docteur honoris causa de nombreuses universités, il est l'auteur de plus de deux cents publications médicales et scientifiques. Il est connu pour avoir vulgarisé le concept de résilience, selon lequel *"rien n'est inéluctable et on peut guérir d'un traumatisme"*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages qui ont été traduits dans une quinzaine de langues et se sont écoulés à plus de 1,5 million d'exemplaires. Son dernier livre, *"Les Ames blessées"* (2014), est publié chez Odile Jacob.



LA MATERNITÉ, OBSTACLE À LA CARRIÈRE

Encore faut-il que les amants aient envie d'une descendance. Le contexte social et technique a profondément changé, influençant nos décisions en matière de procréation. Le taux d'activité féminin est passé de 47 à 85 % en quarante ans. *"Les femmes ne vivent plus la maternité comme une glorification mais comme une entrave sociale"*, constate Boris Cyrulnik. La légalisation de la pilule en 1967 a changé la donne. De nos jours, les femmes ont leur premier enfant à 29 ans en moyenne (ce qui entraîne d'ailleurs une forte augmentation des cas d'infertilité). La relation sexuelle est avant tout un acte de plaisir. Or, rappelle le chercheur, *"quand je faisais des études de psychologie, on qualifiait de "perverse" toute personne qui copulait sans avoir l'intention de faire des enfants!"* Les temps changent...

L'ÉCOLE DES FEMMES

Les femmes sont les grandes gagnantes des dernières évolutions. Outre les progrès de la contraception – ou plus récemment de la procréation médicalement assistée –, elles profitent du prestige accru des études, désormais le facteur principal de réussite dans la vie¹. Dès la maternelle, les filles dominent scolairement les garçons. *"Elles maîtrisent plus vite le langage et démontrent une meilleure*



Mireille Faugère (H.78), présidente d'HEC Alumni, et Michel Tardieu (H.66), organisateur de l'Heure H, accueillent Boris Cyrulnik dans une salle comble.

aisance relationnelle avec leur entourage", décrit le neurologue, évoquant les travaux sur la théorie du genre de l'universitaire Stéphanie Barbu (*"ça ne s'invente pas!"*). Plus tard, les jeunes femmes prennent les meilleures places en fac. Elles représentent 58 % des étudiants en licence et Master, 70 % des licenciés en droit et 62 % des effectifs en médecine, orthodontie et pharmacie. D'après une étude de la Harvard Business Review, la gent féminine détient désormais plus de la moitié de la richesse aux États-Unis²!

GÉNÉRATION SANS Y ?

À contrario, les hommes sont peu à peu déçus de leur position privilégiée. *"Pendant l'ère industrielle, la présence d'un père capable de travailler douze heures par jour, six jours sur sept pour nourrir la famille était indispensable. Les pères étaient héroïsés, les garçons surcotés"*, estime Boris Cyrulnik. La force physique, qui légitimait l'autorité au sein de la famille, *"ne sert plus à rien"* dans nos sociétés tertiarisées. Les pères sont ignorés, voire méprisés. Les garçons décrochent scolairement. Et biologiquement, les perspectives ne sont guère réjouissantes. Le chromosome Y, une "chiffe molle" pour la généticienne Jennifer Marshall Graves, dégénère et disparaîtra d'ici 10 millions d'années³. Les femmes finiront-elles par se passer du sexe opposé, à l'image des espèces de lézards qui ont abandonné la reproduction sexuée au profit de la parthénogenèse ? *"Un jour peut-être, les hommes seront parqués dans des "haras". Les femmes feront appel à leurs services en cas de besoin pour relancer ou améliorer l'espèce"*, suggère Boris Cyrulnik, volontiers provocateur. *"J'espère qu'à présent vous avez les idées confuses..."*, conclut l'orateur avec malice. ●

1. Cette tendance s'accompagne cependant d'une accentuation des inégalités sociales. D'après une étude de 2013, seulement 2,2 % des ouvriers vivent avec une femme cadre supérieur et à peine 4 % des hommes titulaires d'un bac +5 cohabitent avec une femme sans diplôme. <http://tinyurl.com/kkkjtqw>
2. <http://tinyurl.com/mlx8zzf>
3. <http://tinyurl.com/k4f82nu>

LES ORPHELINATS DE LA HONTE

On les appelle "les enfants de Ceausescu". Dans les années 1970 et 1980, des centaines de milliers de garçons et de filles roumains ont grandi parqués dans des orphelinats, sans attention ni amour¹. Le dirigeant communiste, qui souhaitait voir doubler la population de la Roumanie, avait en effet interdit la contraception ainsi que l'avortement et imposé aux femmes d'avoir au moins cinq enfants. Une fois l'abandon d'enfants institué par la loi, des orphelinats publics de piètre qualité ont essaimé dans tout le pays. Boris Cyrulnik a pu se rendre à l'époque dans un de ces lieux cauchemardesques dont le citoyen occidental ne soupçonnait même pas l'existence. *"C'était impressionnant de traverser la salle et de voir ces enfants privés d'altérité, raconte-t-il. Amorphes, silencieux, ils se balançaient ou bougeaient leurs mains devant leurs yeux. Quand l'un d'eux éprouvait une émotion trop forte, il se tapait la tête par terre."* Pour le neuropsychologue, cette expérience traumatisante démontre en creux le caractère indispensable de la cellule familiale, cette "niche sécurisante". *"Les analyses scientifiques le prouvent : un nouveau-né privé d'affection présente des symptômes d'atrophie au niveau du cerveau. Il tombe gravement malade du manque d'autres."*

1. Pour en savoir plus : <http://tinyurl.com/pz6t6g2>